

Réflexions sur le travail de l'oral

Nos objectifs pour remédier aux principaux freins observés chez les élèves

→ Prendre la parole en public

Cette prise de parole peut se révéler stressante, déstabilisante pour de nombreux élèves. Pour arriver à une certaine aisance, l'idée est d'y aller progressivement en commençant par une prise de parole en petits groupes avant de passer devant toute la classe par exemple. L'identification et le travail progressif des compétences de l'oral devrait permettre d'atteindre une certaine aisance.

→ Structurer son discours

Il faut amener l'élève à assimiler qu'un oral ne s'improvise pas. Ils ont l'habitude de présenter une démarche ou une argumentation à l'écrit. Il faut travailler ces mêmes capacités à l'oral, ce qui nécessite de prendre conscience que cela mobilise d'autres compétences. Cela peut passer par l'analyse de vidéos (scientifiques ou non) ou l'analyse à posteriori de petits oraux réalisés par les élèves.

Comment adapter nos enseignements à ces besoins ?

- Travailler en cohérence avec l'équipe pédagogique

Le travail sur l'oralité doit être commun à l'ensemble des disciplines puisque cela correspond à des compétences transversales. Pour cela, il est intéressant de multiplier les dimensions pluridisciplinaires, et le travail avec les professeurs d'autres disciplines, comme les documentalistes, les enseignants de langues...

- Multiplier les occasions de s'entraîner à l'oral sous des formes variées

Afin de travailler l'oral, il faut qu'on l'intègre davantage dans nos enseignements. Certaines parties des activités technologiques faites classiquement à l'écrit peuvent être réalisées à l'oral. La réalisation de projets permet aussi de favoriser ce mode de communication qui devient un outil pour atteindre un but concret.

- Identifier et formaliser les points importants lors d'une intervention orale

Au-delà de proposer des occasions pour l'entraînement à l'oral, il faut former en aidant les élèves à identifier et à formaliser les points critiques d'une intervention orale. Pour cela, il faut prévoir des séances où on travaille spécifiquement la méthodologie de l'oral en faisant construire par exemple une grille d'auto-évaluation aux élèves en identifiant les critères d'évaluation d'un oral qui pourra être réinvesti par la suite : poser sa voix, regarder son auditoire, ne pas parler trop vite, articuler suffisamment, capter l'attention...

- Ne pas travailler trop de compétences en même temps

Si on veut faire travailler spécifiquement l'oral aux élèves, il ne faut pas qu'ils aient trop de choses à penser en même temps. Il faut donc alléger le contenu disciplinaire de façon à ce que le travail sur l'oral soit productif. Sinon on risque de surcharger l'élève entre un contenu scientifique conséquent et des compétences orales à travailler. Cela peut passer par des séances au cours desquelles on ne travaille que l'oral sur une thématique choisie et maîtrisée par l'élève ; et des séances où le format permet d'alléger le contenu scientifique (ex : pédagogie puzzle où l'élève devient expert dans un premier temps, avant de prendre la parole).

De même sur l'oral, on ne va pas pouvoir travailler toutes les compétences en même temps : on va par exemple cibler deux critères (ex : le volume sonore et le regard vers l'auditoire) sur une séance. Ces compétences ciblées pourront varier selon les élèves.

A partir de ces réflexions, plusieurs scénarios pédagogiques sont proposés :

- Certains permettant de travailler spécifiquement la méthodologie de l'oral en mettant l'accent sur certaines compétences tout en ancrant l'exercice dans une thématique en lien avec nos enseignements (SP1 à SP6).
- Certains s'intégrant facilement aux activités technologiques et ayant pour but d'augmenter la part de l'oral dans les enseignements ; le professeur choisit alors les compétences de l'oral qu'il souhaite travailler sur ces séances (SP7 à SP10).
- Enfin, la mise en place de projet pour la classe permet de travailler l'oral de manière concrète mais aussi plus informelle (SP11 à SP14).